

CÉRÉMONIE DE COMMÉMORATION DU 50E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DU GÉNÉRAL DE GAULLE

**ALLOCUTION DE M. ÉRIC MARQUIS
SOUS-MINISTRE ADJOINT AUX
RELATIONS BILATÉRALES
9 NOVEMBRE 2020**

Rédaction
Ministère des Relations internationales et de la Francophonie

Pour renseignements complémentaires :
Direction France
525, boulevard René-Lévesque Est, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5R9
Téléphone : 418 649-2400 poste 56329

M. Frédéric Sanchez, consul général de France à Québec,
M. Guillaume Pinson, doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Laval,
M. ou M^{me}, la ou le représentant de la Société historique de Québec,
M. Denis Racine, coprésident de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC),
M. Barrette, secrétaire de la CFQLMC,
Distingués invités,
Chers amis,

Au nom du gouvernement du Québec, c'est un honneur d'être parmi vous aujourd'hui pour souligner le 50^e anniversaire du décès du général Charles de Gaulle. Novembre sera aussi l'occasion de marquer les 130 ans de sa naissance, le 22 novembre 1890.

Alors qu'une commémoration en sa mémoire se tient au même moment à Montréal, je remercie la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC) d'organiser cette cérémonie commémorative dans notre Capitale nationale, afin que nous puissions également rendre hommage à un personnage-clé de nos histoires respectives et de l'amitié franco-québécoise.

Rappelons-nous que le général de Gaulle est venu à Québec à trois reprises : en 1944, en 1960 et en 1967. Le monument où nous sommes rassemblés aujourd'hui, érigé en 1997, commémore d'ailleurs sa venue en 1967.

En nous réunissant aujourd'hui, nous avons également l'occasion de célébrer le parcours exceptionnel d'une des grandes figures historiques du siècle dernier. D'un homme aux grandes idées, aux grands desseins, aux grandes ambitions, parfois aux grandes querelles, mais qui toujours se distinguait par son sens de l'histoire et sa manière d'incarner « une certaine idée de la France ». Une idée qu'il avançait en maniant avec une grande maîtrise tant la plume, que la parole et le fil de l'épée.

Dans ses Mémoires de guerre, le général de Gaulle affirmait, et je cite : « La difficulté attire l'homme de caractère, car c'est en l'étreignant qu'il se réalise lui-même ». Cette citation se réfère évidemment à son expérience à la tête de la France libre, mais elle laisse présager l'homme qui établira la V^e République.

Oserai-je affirmer qu'elle interpelle aussi son rôle unique dans le développement des relations France-Québec et – indirectement - de l'action internationale du Québec ? Un rôle ancré dans la conviction profonde que le rapprochement accéléré entre la France et le Québec serait mutuellement bénéfique. En bref, de ce qu'on appelle désormais la relation directe, unique et privilégiée qui unit le Québec et la France.

Un jalon indispensable en ce sens fut son soutien de tous les instants à l'établissement, en 1961, de la Délégation générale du Québec à Paris et à donner au Québec un statut diplomatique en France. Aujourd'hui, le Québec est l'État fédéré avec le plus fort ancrage international. Tout cela a débuté avec la France et se poursuit avec elle. Nous sommes tous conscients du rôle capital joué par le général de Gaulle dans les premiers chapitres de cette histoire; il en fut l'indispensable catalyseur.

Mais retenons aussi que ses successeurs ont pleinement reconnu et assumé le caractère unique de cette relation.

La relation France-Québec s'incarne dans une coopération riche et diversifiée, mais aussi dans un partenariat au sein de la Francophonie multilatérale et des organisations internationales. À plusieurs grandes étapes dans l'évolution de l'affirmation internationale du Québec, la France a toujours été au rendez-vous.

Ces liens uniques et privilégiés façonnent la relation France-Québec. Deux peuples unis par la langue, la culture, l'histoire, mais aussi par la conviction que leur proche collaboration favorise leur épanouissement respectif. L'actualité récente nous fait encore la démonstration de la force de ces liens et d'une profonde communauté de valeurs. Des valeurs qui font en sorte que, face aux défis, aux crises et aux épreuves, la France et le Québec peuvent toujours trouver chez l'autre une écoute attentive, une main tendue et une parole donnée. Cela était vrai sous de Gaulle; ça l'est tout autant maintenant.

Je souhaite donc longue vie à la relation franco-québécoise, et merci à la CFQLMC de nous permettre de garder le legs de de Gaulle toujours aussi vivant.

Merci et bonne journée !



*Relations
internationales
et Francophonie*

Québec 